

Les Archives départementales racontent...

Portraits de Haute-Provence

Eugène Vial : imprimeur et photographe



Eugène Vial - AD AHP, 207 Fi 692, négatif sur plaque de verre 9 x 12 cm



Octavie Vial - AD AHP, 207 Fi 514, négatif sur plaque de verre 13 x 18 cm

De cœur et de sang dignois, Eugène Vial (1884-1938), fut un homme et un photographe facétieux.

Il n'hésitait pas à truquer ses clichés où il se mettait en scène sous divers costumes. Lui et sa famille ont laissé à la postérité une magnifique collection photographique. Eugène est l'héritier d'une dynastie fondée à Digne par André, qui, à la faveur de la Révolution, développe une activité dans la librairie et l'impression. En 1910, après son service militaire au 3^e d'infanterie, le jeune homme épouse Octavie, sa « *petite gamine* » écrira-t-il, qui devient son modèle : il la montre sous divers atours.

La Première Guerre mondiale le rattrape en août 1914.

Mobilisé au 203^e régiment d'infanterie avec son frère Paul, Eugène participe à tous les combats : la Marne en 1914, les Épargnes, la Woëvre, la Meuse en 1915, Verdun en 1916, l'Argonne et le front d'Italie en 1917 et 1918, la Somme en 1918. Il garde malgré tout l'esprit d'entreprise et monte au sein du 203^e une petite entreprise photo-

graphique. En mars 1915, il se vante auprès de ses parents : « *Je fais toujours des photos en masse. J'ai deux employés à un sou par jour, avec lesquels nous battons des records de production. 200 cartes en 3 heures tirées et développées* ». **Cette activité lui permet même d'éviter certaines situations dangereuses, ainsi qu'à son frère :** « *J'ai offert à l'adjudant les cartes postales imprimées pour lui. C'est grâce à lui que je suis casé et Pipaul [le surnom de son frère] aussi et des services de ce genre dans une pareille tourmente, ça n'a pas de prix. Je vais dans les tranchées mais... je passe sans y rester, ce qui est un fameux avantage* ».

Lors de sa démobilisation en 1919, il est adjudant et porte la Croix de guerre. Très actif durant l'entre-deux-guerres à la mairie de Digne et parmi les anciens combattants - c'est un militant de la paix - il porte en lui les stigmates de la Grande Guerre : le 19 avril 1918, à Merville-au-Bois, il avait été intoxiqué par les gaz. Son décès prématuré en 1938 en est sans doute une conséquence.

En 1922, la presse locale publie une réclame de « *la photographie artistique* » Vial, « *travail très soigné* » et « *livraison très rapide* ». **À sa façon, le photographe fut un témoin de son temps.**

Exposition

Le 26 novembre, à 18 h, les Archives départementales inaugureront dans leurs locaux une nouvelle exposition construite à partir des photographies du fonds Vial : « *Portraits de Haute-Provence. Vial et la photographie de la fin du XIX^e siècle à 1930* ».

* Ce billet est assuré par Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales des Alpes de Haute-Provence.